

Dossier



- Présentation du Programme intégré d'équilibre dynamique (PIED) proposé dans le Limousin.
- Un partenariat exemplaire avec le milieu médico-hospitalier en Franche-Comté.
- Un « Bagage de BONNESANTÉ » conçu en Charente-Maritime.
- Témoignage de la présidente de l'Asept de Touraine.
- La MSA des Alpes-du-Nord crée une Asept.
- Les Asept en bref.



SANTÉ, ÉDUCATION
ET PRÉVENTION
SUR LES TERRITOIRES

Garder la forme

*Conjuguer les
compétences*

Créées sous son égide à partir de 2006, les Associations de santé, d'éducation et de prévention sur les territoires (Asept) ont permis à la MSA de déployer ses actions de santé publique, notamment les Ateliers du bien vieillir, afin d'en faire bénéficier le plus grand nombre. Avec ses nombreux partenaires, institutionnels, élus territoriaux, associations... elle a pu depuis fédérer les compétences et les moyens, et développer de nouveaux programmes au plus près des besoins des populations. Tour d'horizon de la diversité des initiatives et explications.





Garder la forme c'est le Pied !

L'Asept du Limousin propose aux seniors soucieux de garder leur autonomie pour vivre le plus longtemps chez eux le Programme intégré d'équilibre dynamique (Pied) conçu pour prévenir les chutes et les fractures. **Présentation.**

Lever un pied gauche, mettre les mains sur les hanches et tenter de garder l'équilibre le plus longtemps possible, s'asseoir et se lever d'une chaise 10 fois de suite sans que les pieds ne bougent, s'allonger sur le sol et apprendre à se relever... Ces exercices sont devenus familiers pour Marie, Denise, Simone, Thérèse, Louis et les autres. À raison de deux fois par semaine, ils sont une quinzaine de seniors à les répéter sous l'œil attentif d'une animatrice qualifiée dans le cadre des sessions du programme Pied proposé depuis 2008 par la MSA du Limousin au travers de l'Association santé éducation et prévention sur les territoires (Asept). Ce programme a été conçu au Canada par des spécialistes de la gérontologie et de la prévention des traumatismes, pour prévenir les chutes et les fractures chez les personnes âgées vivant à domicile. Prenant en compte l'ensemble des facteurs de risques qui peuvent concourir à ces événements, il vise à améliorer l'équilibre et la force musculaire des participants, à contribuer au maintien de la densité de leurs os, à les rendre capables d'aménager leur domi-

cile et d'adopter des comportements sécuritaires, à améliorer leur sentiment d'efficacité personnelle à l'égard des chutes et à favoriser le maintien d'une pratique régulière d'activités physiques. Le programme se déroule sur douze semaines auprès d'un groupe de 10 à 15 personnes. L'âge minimum requis pour y participer est de 50 ans et il n'y a pas de limite d'âge maximum.

Amélioration sidérante

Au menu : un volet d'exercices en groupe deux fois par semaine pendant une heure, axé autour de l'intégration de l'équilibre, du renforcement musculaire et de l'assouplissement des articulations. S'y ajoute un volet d'exercices individuels à réaliser à domicile une fois par semaine et des séances d'information et de discussion hebdomadaires d'une demi-heure sur différentes thématiques (conseils pour aménager le domicile et prévenir les chutes dans chacune des pièces,

Les exercices proposés par le Pied permettent d'améliorer notamment l'équilibre et la force musculaire.



tout en s'amusant,



gestes recommandés pour rentrer et sortir du bain, pour se relever du lit..., choix de chaussures, soins des pieds, recommandations nutritionnelles pour garder des os en bonne santé, mise en garde sur l'utilisation irrationnelle des médicaments, informations pour garder la forme après le programme Pied...). « C'est un programme très bien étudié, commente Sylvie Simonet, animatrice dans la

Creuse. Il ne s'agit pas seulement de s'entretenir physiquement mais d'acquérir un niveau d'entraînement efficace pour véritablement améliorer l'équilibre, la force musculaire et l'assouplissement. Le même type d'exercices est continuellement réitéré au cours des séances. C'est sur ces points-là que l'on cherche à obtenir des résultats. À raison de trois fois par semaine, dont deux heures

Les inscriptions affluent

Le programme Pied est proposé depuis octobre 2008 au travers de l'Asept à l'initiative de la MSA du Limousin suite à une convention passée avec la Fédération EPMM des sports pour tous mandatée par le gouvernement canadien pour mettre en place ce programme en France. Des ateliers fonctionnent en Creuse, en Corrèze et en Haute-Vienne, animés par des éducateurs sportifs ayant suivi une formation spécifique Pied. 130 personnes ont d'ores et déjà participé aux sessions et les inscriptions affluent. L'âge des participants à majorité féminine (12% d'hommes, quand même) varie de 60 à 92 ans. L'Asept du Limousin, créée en 2007, propose également aux seniors le programme « Pac Eurêka », des conférences santé animées par un médecin de la MSA et des Ateliers du bien vieillir dont un auprès de non voyants. En 2010 deux actions supplémentaires vont être mises en place : le Pac Résidents, atelier mémoire adapté aux personnes en Ehpad, et l'éducation thérapeutique du patient.



© MSA Limousin





➔ *en groupe et une fois à la maison, les progrès sont spectaculaires. Au début du programme, des tests d'évaluation sont réalisés auprès des participants. En fin de programme, ces mêmes tests sont à nouveau effectués afin de comparer les résultats. L'amélioration est sidérante. Ils n'en reviennent pas eux-mêmes. »* Mais alors comment vivent-ils cet entraînement intensif ? *« Ils en redemandent ! La fin du programme est ressentie comme une véritable rupture. Tous voudraient continuer. La demande est si forte que la MSA songe à mettre en place un programme d'entretien Après Pied ». Pourquoi cet engouement ? « Parce que les participants se rendent compte qu'ils se sentent beaucoup mieux au niveau condition physique dans leur vie quotidienne et parce qu'ils ont créé des liens forts entre eux, qui pour certains, les sortent de l'isolement. Le programme se déroule dans une atmosphère très conviviale. Les exercices sont conçus de telle sorte qu'ils sont vécus de façon ludique avec l'utilisation d'un matériel attrayant : ballons, balles en mousse, disques anti-dérapants... Les participants ne les vivent pas comme des exer-*

« Les séances se passent dans la bonne humeur »

cices en tant que tels, mais comme des clés leur permettant d'adopter les bons gestes et postures dans la vie quotidienne, pour charger sa chaudière, se lever de sa chaise, jardiner, se relever facilement, etc. Le plus difficile pour eux, c'est de travailler sur la concentration nécessaire tout au long de l'atelier. Plus on vieillit et plus on a tendance à faire les choses vite. Il faut apprendre à focaliser son attention sur les gestes, à maîtriser sa respiration, à être vigilants pour ne pas courir de risques inutiles. Tout cela se fait dans la bonne humeur avec beaucoup d'échanges entre eux et entre eux et moi. On rit beaucoup, chacun étant toujours prêt à lancer une blague, mais dans un grand respect mutuel. J'ai dans mes groupes des personnes de 60 à 86 ans. Les plus âgés sont presque les plus dynamiques, ils ont à cœur de démontrer aux autres qu'on peut avoir la forme même à cet âge. Et en tant qu'animatrice, c'est un vrai bonheur de travailler avec ce public. Ils sont très à l'écoute, avides d'apprendre et d'échanger. Ils viennent et repartent avec le sourire. Je reçois de vraies leçons de vie. » ■

Nicole Nolfo

« Un excellent partenariat »

Créée en décembre 2007, l'Asept de Franche-Comté compte déjà des actions importantes à son palmarès, notamment dans le cadre de l'expérimentation des Agences régionales de santé (ARS), de la recherche et de la prévention. Un rapide aperçu permet de s'en rendre compte.

« **N**ous avons un excellent partenariat avec tous les acteurs de la future ARS », se réjouit Jean-Jacques Laplante, chef de projet pour l'expérimentation en mode ARS sur le territoire de Pontarlier et, par ailleurs, directeur de la santé à la MSA de Franche-Comté. Et ces acteurs sont nombreux : services départementaux et régionaux de l'État pour la santé, Agence régionale de l'hospitalisation (ARH), orga-

nismes départementaux et régionaux d'assurance maladie, et l'Urcam en particulier, représentants des professionnels de santé libéraux et de l'hôpital.

L'enjeu est de travailler en mode ARS, pendant la phase préparatoire, la préfiguration des Agences régionales de santé. Concrètement, il s'agit d'expérimenter une nouvelle forme d'organisation de l'offre de santé à l'échelle du territoire, qui fait participer les élus, les profes-

sionnels, les patients et les usagers, sans cloisonnement. « La MSA a tiré la charrue en tant que chef de projet et par un financement, via le Fonds national de prévention, d'éducation et d'information sanitaires agricoles (FNPEISA) », rappelle-t-il, tout en soulignant l'implication forte de tous les partenaires associés. Ce projet mené aujourd'hui dans le cadre de l'Asept de Franche-Comté a pris la forme de conférences de territoire, associant progressivement l'ensemble des composantes de la future ARS dans le respect de la démocratie sanitaire. Ces participants ont ainsi défini les thématiques prioritaires dans le cadre de l'expérimentation. En septembre 2009, ils ont choisi de promouvoir la santé auprès des personnes âgées, à travers la bonne utilisation des médicaments. Fédérateur, le thème du médicament se déclina à partir de 2010 en multiples actions.

Meilleure information sur tout le territoire

Parmi celles-ci, la diffusion d'une fiche de transmission entre l'hôpital et le domicile autour de la prescription médicamenteuse, pour mieux gérer le moment délicat de la sortie d'hôpital dans la continuité des soins. Le risque médicamenteux (ou iatrogénie) fera l'objet d'une feuille d'information. Les généralistes disposeront de tampons destinés à prévenir les erreurs en cas d'arrêt de certains médicaments, remplacés par des médicaments génériques désignant le principe actif par sa molécule, donc difficiles à comprendre. Signalons, dans cette liste non exhaustive, une intéressante réunion révue avec un cercle de qualité fribourgeois entre médecins et pharmaciens, afin d'améliorer l'efficacité thérapeutique.

Autre action phare de l'Asept de Franche-Comté, le réseau Pappa-Pappai. Le sigle veut dire « prise en charge multidisciplinaire des personnes atteintes de pathologies pulmonaires des professions de l'agriculture et des indépendants ». Cécile Travers, sa coordinatrice, explique : « Depuis une vingtaine d'années, les recherches menées par Jean-Jacques Laplante et Jean-Charles Dalphin (professeur au Centre hospitalier universitaire de Besançon) ont montré qu'un nombre important d'agriculteurs souffrent de pathologies professionnelles respiratoires. L'objectif du réseau est que chacun sur le territoire

franc-comtois puisse avoir la meilleure information, le meilleur traitement et la meilleure prévention, compte tenu des acquis scientifiques actuels. » Le réseau propose des services tels que des visites d'exploitation, des études de prélèvements ou des consultations médicales. En 2009, il s'est étendu aux travailleurs indépendants, tels que les boulangers, les menuisiers ou encore les coiffeurs. Il s'agit donc d'une démarche exemplaire en termes de prise en charge globale. Complémentaire avec ce réseau, l'étude Pature, développée dans le cadre de l'action Primal (Perception, évaluation et prise en charge des risques pour la santé dans l'environnement rural). Mise en œuvre au niveau européen, elle veut confirmer des études déjà publiées : les enfants nés dans une ferme sont-ils moins victimes des allergies que les enfants nés en milieu urbain ? Pas moins de 1.000 enfants sont examinés dès avant leur naissance, puis pendant six ans. Pour la France, environ 200 enfants sont concernés, tous de Franche-Comté. Les premiers résultats de l'étude seront connus en 2011. Cheville ouvrière de ce projet pour la France, l'Asept de Franche-Comté illustre ainsi un partenariat exemplaire avec le milieu médico-hospitalier, l'université et un organisme social (ici, la MSA), typique de son action depuis 2007. ■

Thomas Bousquet

Les sept piliers de l'Asept de Franche-Comté

Cet organisme gère sept principales actions depuis sa création :

- le secourisme en milieu rural, avec de nombreux bénévoles,
- l'éducation thérapeutique du patient,
- le réseau Pappa-Pappai (voir article),
- la promotion de la santé avec les maisons de santé (plusieurs projets de création en 2010),
- les Ateliers du bien vieillir,
- l'action Primal (voir article),
- la participation à l'expérimentation nationale « territoire de santé », préfigurant les ARS.





Voyager **loin et bien** de **BONNESAN**

En Charente-Maritime, la MSA a participé à la conception d'une mallette ludo-éducative pour les 5-12 ans, le « Bagage de BONNESANTE ». L'Asept 17 se charge de la promouvoir dans le cadre de sa campagne de sensibilisation sur la prévention des cancers. Les jeux ne sont pas encore faits.



© MSA Charente-Maritime

Faites vos jeux, rien ne va plus ! Cette petite antenne de croupier n'était exceptionnellement pas de mise en ce début de soirée jeudi 14 janvier au Casino de Jonzac (Charente-Maritime). Car, en revanche, pour que tout aille au mieux le plus longtemps possible, la MSA et son agence Haute-Saintonge avec ses sept échelons locaux y organisaient une Rencontre santé ⁽¹⁾ sur le thème de la prévention des cancers. Un

rendez-vous ouvert à tous, entre autres jalonné par les interventions des élus et personnels de la MSA, et des médecins de la Ligue contre le cancer, de Lucide 17 (Lutte contre les cancers : information et dépistage en Charente-Maritime) et du réseau Onco Poitou-Charentes. En matière de santé, pour faire de vieux os et ne pas terminer en osselets, il est souhaitable de commencer dans la vie avec des dés non pipés. Banco ! Le « Bagage de BONNESANTE » ⁽²⁾ s'adresse justement aux enfants de 5 à 12 ans. Cette mallette a notamment pour objectifs l'éducation au respect des règles hygiéno-diététiques et la prévention des maladies cardiovasculaires et des cancers. Elle vise à les atteindre sans moraliser. Véhicule pour y parvenir : le jeu.

Il se décline en cinq formes : un puzzle de 100 pièces à reconstituer pour découvrir les principaux axes de prévention mis en avant par le Code européen contre le cancer (5-7 ans) ; un jeu de « lois » sur les bienfaits d'une bonne hygiène de vie (6-9 ans) ; une carte aux trésors, balade de santé en Poitou-

Charentes à la découverte de ses ressources agro-alimentaires et patrimoniales (8-10 ans) ; un message à effeuiller, répondant à l'anagramme fleurie de Marguerite et Etireugram, « Pour la vie, j'aime bronzer un peu, bouger beaucoup, les légumes passionnément, les fruits à la folie et fumer pas du tout » (9-11 ans) ; et pour les 10-12 ans, « Sur la piste aux étoiles », une autre illustration du Code européen contre le cancer selon trois types de messages cette fois-ci, catégorisés d'après le code de la route (indication, danger et éviction).

Des jeux dans une malette

« Nous avons cette chance de disposer du "Bagage de BONNESANTE" sur le territoire », reconnaît Arnaud Simon, chargé d'étude prévention santé au sein de la MSA Charente-Maritime, et responsable de l'Asept 17, présidée par Georges Queffelec. L'association

Autour de la table de jeux, petits et grands révisent les règles d'une bonne hygiène de vie.



© MSA Charente-Maritime

avec le « Bagage TÉ »

départementale se charge d'ailleurs de sa promotion. Son actuelle campagne biennale de santé publique s'inscrit dans la lignée du Plan national cancer II (2009-2013). Les années précédentes, en fonction des thèmes retenus pour les Rencontres santé de la MSA, tels les règles d'or pour rester en bonne santé, les gestes qui sauvent ou les dons d'organes et de sang, l'Asept 17 avait contribué à déployer un grand nombre d'Ateliers du bien vieillir et de formations Prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC1), et à promouvoir les cartes de donneurs. Ainsi, par exemple, 600 personnes de tous âges ont pu être formées à la prévention et aux secours civiques depuis 2007 ; 310 cartes de donneurs d'organes supplémentaires et 400 promesses de dons de sang ont également été enregistrées sur la période 2008-2009.

L'Asept 17 a donc posé le « Bagage de BONNESANTE » sur la table de jeux du casino de Jonzac. Avant de repartir en voyage, puisque qu'un tournoi doit opposer les élèves de 25 écoles rurales de Charente-Maritime. Une finale départementale s'en suivra. Sans oublier que les jeux de la mallette s'adressent à tous. De 7 à 77 ans, selon la formule consacrée. ■

Franck Rozé

Parce qu'il vaut mieux prévenir que guérir...

L'adage « parce qu'il vaut mieux prévenir que guérir » prend tout son sens à la MSA. En partenariat avec les 5 agences Groupe MSA du département (La Rochelle, Saintes, Marennes, Saint-Jean-d'Angély et Jonzac), les élus de la MSA se mobilisent et organisent diverses actions de prévention et d'éducation pour la santé.

La MSA de la Charente-Maritime a donc décidé d'asseoir ses activités par le biais d'une structure associative locale, l'Asept.

À l'initiative de l'Asept 17, plusieurs programmes de prévention santé sont mis en œuvre : les Rencontres de la santé ; « Seniors, soyez acteurs de votre santé » ; les Ateliers du bien vieillir ; les formations aux gestes qui sauvent ; les « Randosanté » ; le Pac (Programme d'activation cérébrale) Eurêka ; le Pac Résidents ; l'éducation thérapeutique du patient. Mais, également, différentes manifestations sont organisées, chaque année, sur les territoires comme : le Salon du bien vivre ; le Salon de la prévention ; la Journée de l'audition ; la Journée de la podologie. Plus de 30.000 personnes ont été sensibilisées en Charente-Maritime depuis 3 ans.

(1) Suite au souhait de la CCMSA de mettre en place des conférences-débats sur les territoires concernant la maîtrise médicalisée des dépenses, la MSA de Charente-Maritime a décidé de pérenniser ces manifestations et de les intituler les Rencontres santé, en s'appuyant sur son réseau d'élus, répartis sur le territoire au sein des échelons locaux, animés par les comités d'agences. Ainsi, chaque année, depuis 2005, la MSA 17 fait un focus sur un thème de santé publique. La démarche est accompagnée d'une campagne de sensibilisation (affichage, actions de terrain, presse, radio) qui se déroule sur les territoires des 5 agences Groupe MSA.

(2) Le « Bagage de BONNESANTE » a été créé à l'initiative de quatre « mousquetaires » : MSA, Lucide 17, la Ligue contre le cancer et l'Amouette (Association médicale oncologique pour l'étude, le traitement et l'éducation).

Un parcours de prévention santé

Née en juin 2008, l'Asept-Touraine évolue et innove en développant un parcours de prévention santé pour les seniors.

Créée en 1999, l'association Pac Eurêka Touraine animait des ateliers mémoire en Indre-et-Loire. Les membres de cette association ont souhaité faire évoluer ses statuts pour en élargir l'objet, associer de nouveaux partenaires, permettre de développer des actions de prévention relatives à la santé et au vieillissement, et y inclure le Loir-et-Cher. C'est ainsi qu'elle est devenue, le 26 juin 2008, ➔



JE NE ME SOUVIENS PLUS DE CE QU'ILS ONT CONSEILLÉ À L'ATELIER SOMMEIL !

J'AURAIS DU COMMENCER PAR TRAVAILLER MA MÉMOIRE !



L'Association de santé, d'éducation et de prévention sur les territoires de la Touraine (Asept-Touraine). Elle développe, sur les départements d'Indre-et-Loire et du Loir-et-Cher, des ateliers mémoire Pac Eurêka, des Ateliers du bien vieillir (précédemment proposés par le service d'action sociale de la MSA de Touraine) et des ateliers sur l'équilibre et la prévention des chutes.

En 2009, 119 personnes ont suivi les ateliers mémoire et 127 les Ateliers du bien vieillir. Les ateliers sont destinés aux retraités et aux pré-retraités de plus de 55 ans, quelque soit leur régime d'assurance maladie ou de retraite. En 2010, l'Asept va poursuivre l'activité de ces trois types d'ateliers. « *Nous demandons une participation financière aux seniors – de 35 à 45 euros pour l'ensemble des séances d'un atelier – afin qu'ils s'impliquent* », précise Dominique Bourgeois, chargée de mission. « *Pour augmenter le nombre de groupes, nous essayons d'innover en présentant les actions de pré-*

vention santé sous forme d'un parcours », explique Isabelle Ouedraogo, la présidente de l'Asept, également administratrice de la MSA de Touraine. « *Pour mettre en œuvre ce projet de développement, le conseil d'administration a décidé de travailler particulièrement sur un territoire composé de deux cantons limitrophes, celui de Bléré en Indre-et-Loire et celui de Montrichard dans le Loir-et-Cher. Dans un premier temps, nous avons réuni des représentants des services d'action sociale de la MSA, de la Cram, des conseils généraux, des associations locales, les mairies, les clubs du 3^e âge, les associations sportives (gymnastique volontaire, Siel bleu). Nous leur*

avons présenté les différents programmes (bien vieillir, mémoire, équilibre et prévention des chutes, nutrition), les enjeux de santé publique qu'ils recouvrent, ainsi que le projet de parcours de prévention santé pour les seniors. Celui-ci consiste à pouvoir suivre l'intégralité des ateliers sur plusieurs saisons.

Des inscriptions en nombre

Dans un deuxième temps, les ateliers et le parcours ont été présentés aux seniors, lors de deux réunions d'information cantonales, au cours desquelles un médecin gériatre est intervenu sur le vieillissement. Les personnes intéressées ont pu s'inscrire aux ateliers. Ensuite, les séances des différents ateliers ont été programmées avec un comité de pilotage, pour que les acteurs locaux soient partie prenante dans ce projet. » Les seniors se sont inscrits en nombre. Ils participent depuis

novembre à ces ateliers avec assiduité et en retirent déjà beaucoup de satisfaction. « *L'expérience s'annonçant positive, nous envisageons la reproduire dans d'autres cantons des deux départements.* »

Anne Pichot de la Marandais

« Suivre l'intégralité des ateliers sur plusieurs saisons

Convaincre un maximum de partenaires

La création d'une Asept à la MSA des Alpes-du-Nord s'inscrit dans le développement de l'offre de services sur les départements de la Savoie, la Haute-Savoie et l'Isère. Un chantier qui prévoit trois branches d'actions: la prévention santé, les services à la personne (notamment un projet de téléassistance, le remplacement pour les aidants, l'aide au répit) et le tourisme social (avec le village AVMA de Beg Porz). La mise en place de la MSA Services⁽¹⁾ coïncidera avec celle de l'Asept.

Benchmark d'Asept

Après une période de réflexion, les travaux sur la constitution de l'association ont été réengagés en mai 2009 avec un groupe de travail interne associant les responsables de l'action sanitaire et sociale et de la santé sécurité au travail. «*Nous nous sommes positionnés sur la prévention santé, le vieillissement et l'éducation thérapeutique. Pour parler concrètement: comment bien vieillir, comment bien vivre sa maladie*», explique Gabrielle Lacombe, responsable de l'offre de services sur les territoires à la MSA des Alpes-du-Nord, chargée du projet de mise en œuvre de l'Asept. «*Nous avons cherché à identifier l'ensemble des correspondants concernés par ces thématiques, à dresser la liste la plus exhaustive possible: médecins, organismes de Sécurité sociale (CPAM, caisses de retraite, RSI), La Mutualité française, Mutualia, Agrica, Groupama, associations d'usagers, Aînés ruraux, etc. Puis, avec le Dr Campagne, médecin de prévention à la MSA, nous sommes allés à la rencontre de partenaires potentiels déjà engagés, pour voir comment ils percevaient le projet.*» Parallèlement, un benchmark d'Asept existantes (Côtes Normandes, Picardie, Franche-Comté, Gironde et Touraine) a fourni des enseignements enrichissants sur leur expérience. «*Nous avons bénéficié d'un appui transversal de Marie-Christine*

Germain, de l'équipe études et projets, qui nous a permis d'analyser les données et de réaliser une étude comparative.»

Point d'orgue de la démarche, l'organisation à Saint-Baldoph (Savoie) – le 14 décembre 2009 – d'une rencontre qui a réuni tous les acteurs potentiellement intéressés par un partenariat dans la nouvelle organisation. Près de 60 personnes ont répondu à l'invitation représentant 24 organismes différents. Ont d'abord été présentés le fonctionnement et l'organisation de 3 des Asept auditionnées (Picardie, Côtes Normandes et Gironde). L'occasion d'échanger sur son intérêt, ses objectifs. Des exemples de programmes de prévention développés par la MSA (Ateliers du bien vieillir, Pac Eurêka, Ateliers d'éducation thérapeutique du patient) – et portées à terme par l'Asept – ont également suscité un vif intérêt. L'assise partenariale de la structure, ainsi que le souhait d'agir en concertation ont été mis en exergue. «*C'est ce qui permet de promouvoir et de coordonner les initiatives existantes, d'assurer un meilleur maillage territorial et une meilleure efficacité des moyens mis en œuvre.*»

Dans les Alpes-du-Nord, le compte à rebours a commencé: la naissance de l'Asept est programmée pour la fin mars. Une «affaire» rondement menée par la MSA, qui a mobilisé un vaste panel de partenaires autour du projet.

(1) Le Conseil d'administration, très investi dans le projet, a mis en place une commission offre de service.





→ En fin de journée, les participants ont reçu une feuille de route les invitant à se prononcer sur leur éventuel engagement dans la structure, soit en tant que membres de l'association, soit en tant que partenaires conventionnés. « *Fait significatif: tous ont déclaré vouloir adhérer* », souligne Gabrielle Lacombe. Trois réunions auront lieu d'ici à la fin mars avec les futurs membres pour définir l'ob-

jet, la mission de l'Asept, caler le fonctionnement technique et économique et préciser la gouvernance de l'association. Parallèlement, des échanges bilatéraux auront lieu pour rédiger les conventions. Ce sera la dernière ligne droite pour formaliser cette coopération future, avant la tenue de l'assemblée générale. ■

Chantal Guennec

Les Asept, pourquoi ?

Face aux enjeux de santé publique, il est impossible aujourd'hui d'agir seul. Fédérer pour rassembler autour de projets communs, c'est ce que proposent les Asept pour apporter des réponses de proximité aux populations du milieu rural.

À l'origine de la création des Associations de santé, d'éducation et de prévention sur les territoires (Asept), le souhait de la MSA de déployer les Ateliers du bien vieillir, initiés depuis 2005 dans le cadre de l'action « Seniors, soyez acteurs de votre santé » – dont l'intérêt et la pertinence, tant sur le plan sanitaire que social, ont été confirmés au fil du temps – et élargir le champ de cette action à des partenaires extérieurs pour répondre à

une demande croissante de participation aux ateliers. La finalité étant de s'appuyer sur des structures associatives pour bénéficier de financements nécessaires à la poursuite et au développement d'actions de terrain dans le domaine de la prévention et de l'éducation



Travailler en complémentarité plutôt qu'en concurrence

en santé et plus spécialement pour les personnes habitant dans les territoires ruraux. Mises en œuvre sous l'égide de la MSA à l'échelle départementale ou pluridépartementale en fonction du contexte organisationnel local, les Asept se positionnent en tant qu'opérateurs des programmes de prévention et d'éducation à la santé. L'un des points forts du dispositif consiste dans l'organisation des relations partenariales et conventionnelles permettant de mutualiser les compétences et les moyens, de travailler en complémentarité plutôt qu'en concurrence. La recherche de partenaires, notamment parmi les organismes œuvrant dans la prévention et l'éducation en santé vers les populations des territoires ruraux, est en effet un préalable indispensable pour la constitution de ces associations.

Couverture nationale

La CCMSA assure l'accompagnement du réseau tant dans la phase de réflexion et de conception d'une Asept que dans la phase de montée en charge avec notamment le Kit de développement et les modèles types de convention de partenariat. Un suivi des actions développées, des financements obtenus ainsi qu'une mutualisation des expériences sont également proposés par le service prévention santé de la CCMSA.

Actuellement 27 associations ont été constituées, elles se sont créées en l'espace de 2 ans et demi. Le périmètre géographique d'une association pouvant varier d'une ASEPT à une autre, elles couvrent environ 2/3 du territoire. L'objectif est à terme de parvenir à une couverture nationale intégrale avec des structures adaptées à la régionalisation de la politique de santé et de financement coordonnée les futures agences régionales de santé. L'atteinte de cet objectif est en bonne voie puisque aujourd'hui nous identifions deux projets de création d'association (MSA Nord Pas-de-Calais et MSA Alpes du Nord).

Carte d'identité

- **Date de création :** 2006.
- **Objectifs :**
 - répondre au besoin d'avoir une offre structurée en matière de promotion de la santé sur un même territoire par le regroupement et la formalisation du travail partenarial au sein d'une même structure,
 - s'adapter à la régionalisation de la politique de santé et des financements en santé publique,
 - proposer les programmes MSA au plus grand nombre.
- **Nombre et localisation :** 27 (voir carte).
- **Activités :** elles développent notamment les actions suivantes :
 - les Ateliers du bien vieillir,
 - les conférences-débats sur diverses thématiques,
 - les ateliers d'Education thérapeutique MSA,
 - les ateliers Pac Eurêka,
 - les ateliers Prévention des chutes etc.
- **Bénéficiaires :** à travers ces actions, les Asept ont touché plus de 12.300 personnes en 2008.
- **Financement :** Financièrement, en 2008, les Asept ont reçu le soutien des Groupements régionaux de santé publique (GRSP) à hauteur de 345.000 €. On peut citer également le soutien financier de la Caisse nationale de Solidarité pour l'autonomie (CNSA), des régimes d'assurance maladie (Régime général, RSI, MSA).

Le réseau des Associations de santé, d'éducation et de prévention sur les territoires

